

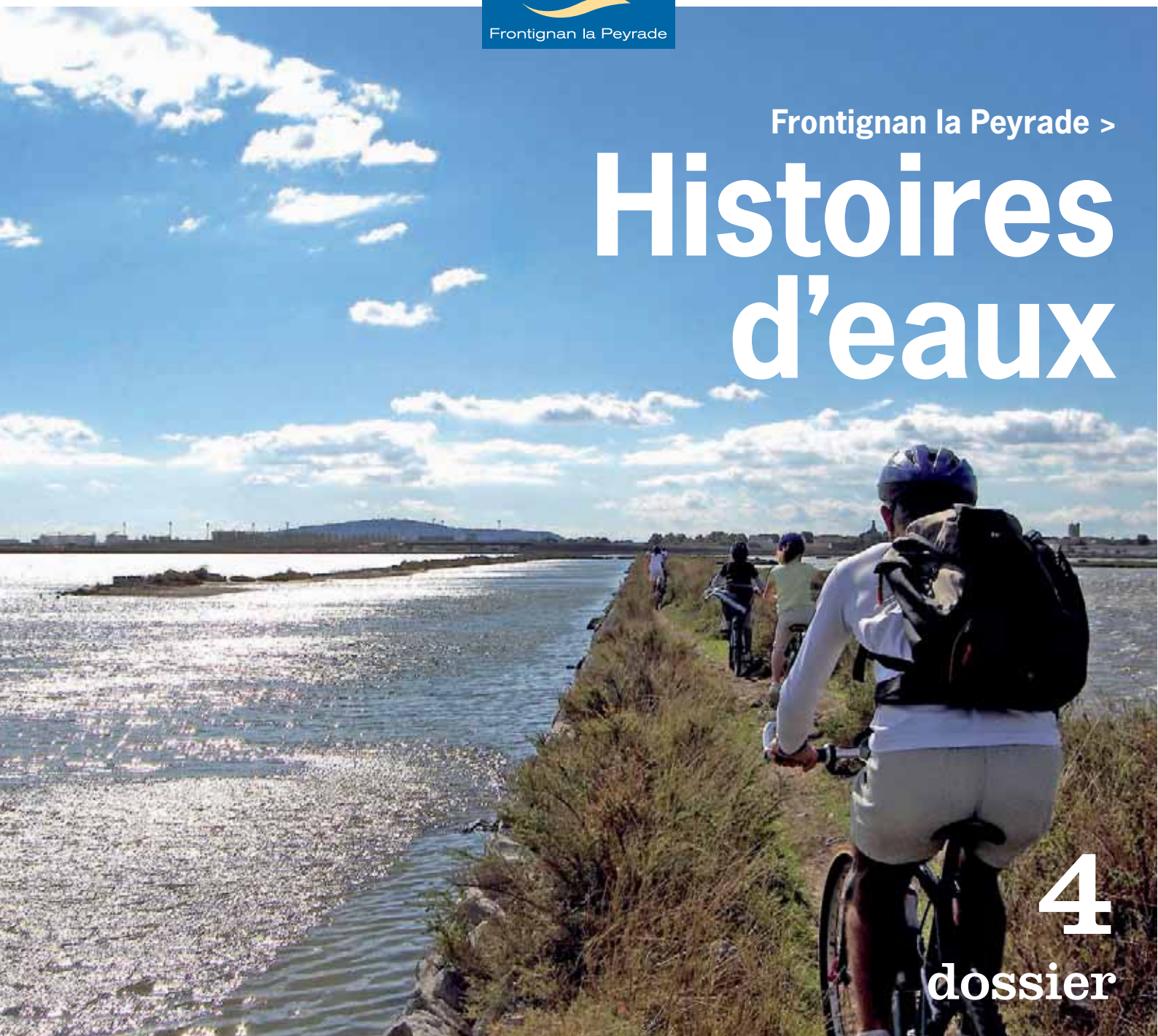
enville

à **Frontignan la Peyrade**



Frontignan la Peyrade >

Histoires d'eaux



4

dossier

12

Quartiers >
Un bilan pour
la zone bleue

17

Services >
Les nouvelles offres
de la carte Kifo

18

Portrait >
Raymond Lopez,
mémoire de La Peyrade

événement



Avec les puces aux jouets : les bonnes affaires se transforment en «bonnes actions».

Les cinquièmes “puces aux jouets” auront lieu cette année le 25 novembre à la salle de l’Aire, de 10h à 17h. Entre convivialité, bonnes affaires et solidarité, leur succès ne se dément pas.

Des jouets pour la solidarité

La salle de l’Aire est grande. Pourtant, lors de chaque “puces aux jouets”, elle paraît toute petite. Les 65 stands qu’elle peut contenir sont en effet pris d’assaut tous les ans.

Le principe est simple. Chaque famille qui le souhaite peut louer un des 65 stands disponibles et y vendre les jouets qu’elle n’utilise plus sous réserve, évidemment, qu’ils soient encore en bon état. Mais attention, ce sera d’abord aux enfants de les trier, les classer, fixer un

prix... puis de venir les vendre. Cette démarche d’autonomie, éducative, est également un excellent prétexte pour passer une journée en famille, sous le signe de la bonne humeur et de la convivialité. L’occasion de faire de bonnes affaires tout en participant à une action de solidarité.

En effet, chaque vendeur en herbe paye sa place 3€50. À un moment ou un autre de la journée, il ira également sans doute faire un tour du côté de la buvette, animée bénévolement par l’équipe

du CCAS. L’intégralité de l’argent ainsi récolté est alors reversée au bénéfice des enfants des familles accompagnées par le CCAS, sous forme de bons d’achats de 10€ à utiliser dans une librairie. Une entrée au Cinémistral pour chacun des membres de la famille est également offerte. En fin de journée, les jouets invendus peuvent enfin être donnés au Père Noël Vert du Secours Populaire, présent sur place. Et tous les ans, la scène de la salle de l’Aire se remplit de futurs cadeaux...

Pensez à réserver votre place!

Les réservations de stands se font auprès de la Maison de la solidarité, av. Jean-Moulin, du 12 au 16 novembre, de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h. 3€50, au profit des enfants des familles accompagnées par le CCAS. Entrée libre, buvette, animations. Renseignements : 04 67 18 50 03

L'environnement au cœur de l'action publique

Fiscalité écologique, agriculture, biodiversité, OGM, transport, bâtiment, après des semaines de débats, le Grenelle de l'environnement s'est clôturé avec l'annonce faite par le Président de la République d'un projet d'actions ambitieux.

Bien sûr, il faudra attendre l'application des mesures pour saluer ce qui sera, nous l'espérons tous, un véritable tournant en matière de politique environnementale. Mais la vague existe : la prise de conscience de l'urgence écologique par l'opinion publique est réelle, profonde et durable. Le Chef de l'État le sait et son souhait d'être un acteur central de ce mouvement historique n'échappe à personne.

Il est des sujets sur lesquels nous devons, avec lucidité, être consensuels tout autant qu'enthousiastes, celui de l'avenir de la planète en fait partie. Et c'est pourquoi en tant qu'individu, en tant qu'homme politique, je me sens en phase avec ce courant politique et citoyen qui aujourd'hui répond à l'appel de notre planète, continue d'espérer qu'un équilibre en-

tre les nations les plus riches et les pays pauvres soit possible et porte un regard exigeant sur les modes de consommation, de circulation, le cadre de vie, et la préservation des espaces naturels.

Chaque jour je dialogue avec les habitants de cette ville sur des questions aussi essentielles que la préservation de notre littoral, la place du piéton et du vélo dans la cité, la maîtrise du développement urbain ou encore la préservation des ressources naturelles et les énergies renouvelables.

L'environnement est bien au cœur des préoccupations de l'opinion publique et les actions à mener à l'échelle de la planète et au niveau de nos territoires devront être à la mesure de cette aspiration collective.

Il nous faudra agir collectivement, avec un soutien sans faille de l'État, et mettre en œuvre des mesures de grandes envergures parfois impopulaires, et souvent contraires aux intérêts économiques de nombreux groupes de pression. Il nous faudra également continuer à agir individuellement, car

notre comportement personnel est le meilleur témoin d'un changement collectif où prime l'intérêt général.

L'écologie est un beau combat qui s'incarne à l'échelle de notre ville, par le destin de l'Étang des mouettes. Cet espace naturel était menacé en 1992 par un projet de marina de 2 500 logements. C'était sans compter sur la mobilisation de quelques défenseurs de l'environnement réunis dans une association, au sein de laquelle je militais en tant que simple citoyen. Dès le changement d'équipe municipale en 1995, la protection de l'étang des mouettes a été au cœur de l'action publique. Grâce à son rachat par le Conservatoire du littoral, il est aujourd'hui totalement protégé. À l'occasion des travaux de création d'une piste cyclable le long de la route départementale 60, le carrefour giratoire qui devait desservir la marina est en train d'être supprimé et rendu au milieu naturel.

Cette action, d'abord citoyenne, puis publique, a contribué, avant l'heure, avec force à la préservation des espaces lagunaires

aujourd'hui reconnue par l'Union Européenne.

Frontignan la Peyrade, avec son territoire à la fois exceptionnel de richesses naturelles et profondément marqué par les pollutions de son passé industriel, est une illustration parfaite des enjeux environnementaux actuels.

L'importance que nous attachons à notre patrimoine naturel, l'expérience que nous avons acquise de notre histoire, nous rendent particulièrement vigilants et volontaires. Nous sommes déterminés à agir et pleinement satisfaits qu'au plus haut niveau de l'Etat ces questions deviennent, enfin, prioritaires et nous attendons maintenant que les moyens, financiers et juridiques, soient débloqués.

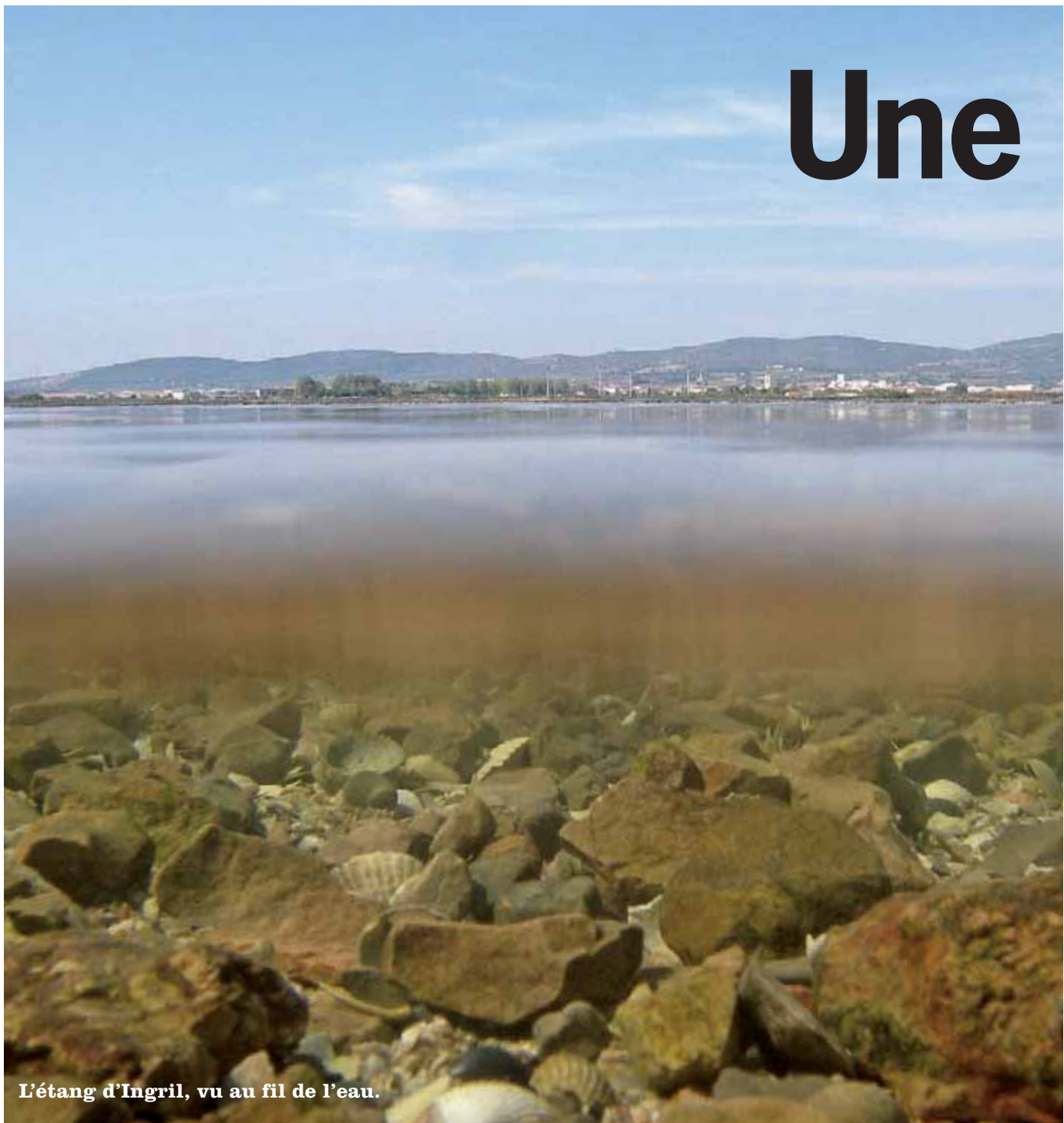
**Le Maire
de Frontignan la Peyrade**

En application des articles L52.1 et L52.8 du code électoral, les noms et les photos des élus du conseil municipal ne paraîtront plus dans Enville jusqu'aux élections municipales de mars 2008. Merci de votre compréhension.

dossier




Une



L'étang d'Ingril, vu au fil de l'eau.

Plages, mer, étangs, marais, canal... Ici terre et eau sont intimement imbriquées. Même si, il y a quelques siècles, Frontignan a été un port de l'amirauté, ses habitants ont toujours été plus terriens que marins, plus vigneron que pêcheurs. La prise en compte du lido et de la lagune est finalement assez récente. Aujourd'hui, de nombreux acteurs institutionnels ou citoyens sont mobilisés pour protéger et valoriser ce territoire unique.

terre d'eaux vives



Ce que l'on appelle les zones humides représente plus du quart du territoire de Frontignan. Bien plus encore que les 800 hectares du vignoble du muscat. Dans le passé, cette proportion était encore plus grande. En effet, durant le XIX^e siècle et jusqu'à la fin du XX^e, les hommes n'ont pas hésité à combler les étangs pour y implanter des usines (la raffinerie de pétrole et les bacs de stockage), y faire passer des voies de circulation, ou même pour se débarrasser de tous leurs déchets. Or les étangs, les marais, depuis qu'ils ont été assainis et débarrassés de leurs moustiques, sont des lieux naturels où chacun peut profiter librement du paysage mais aussi de la faune et la flore. À proximité, pour ne pas dire au cœur, d'une ville, c'est une richesse inouïe et unique. Plages et mer sont aussi des richesses et pas seulement en terme de paysage. L'activité économique (pêche, conchyliculture, plaisance, tourisme...) qui y est générée est également importante.

Maintenant le lido a la côte

Depuis la vente de l'étang des mouettes au conservatoire du littoral (cf. pages suivantes) ou l'adoption du nouveau PLU en 2001, notre lido est préservé d'une urbanisation massive et les zones naturelles sont protégées. Des acteurs intercommunaux, comme le SIEL (Syndicat mixte des étangs littoraux) ou des associations veillent, au côté de la Ville, sur la vie de nos étangs et de notre lido. Au-delà, il faut que ces zones côtières, fragiles et menacées par l'homme, mais aussi par la nature elle-même, bénéficient d'une politique intégrée, coordonnant l'urbanisme, la protection de l'environnement et le développement économique.

C'est l'un des objectifs du Schéma de cohérence territoriale (SCOT) qui est en train d'être élaboré par le Syndicat Mixte du bassin de Thau regroupant les 14 communes du territoire.

La prise de conscience s'est maintenant généralisée et les Frontignanais, précurseur dans ce domaine, ne sont plus seuls à protéger et valoriser un cadre de vie unique.

Route départementale 60...

Entre mer et étangs

Si aujourd'hui, à Frontignan-Plage, étangs et littoral préservés d'une urbanisation massive composent encore le paysage, ce n'est pas le fruit du hasard.

Lagune morcelée

Au XVII^e siècle, on peut encore aller d'Agde à Aigues-Mortes par un seul étang, alors appelé Melgueil. Sous la poussée des fleuves lors des crues, des brèches se créent. Ces graus permettent les échanges avec la mer mais sont rapidement comblés sous l'effet de la houle qui dépose des sédiments marins. Les lagunes, nées de ce duel entre les fleuves et la mer, ont donc sans cesse modifié le paysage littoral. Mais l'action de l'homme a joué un rôle non négligeable dans leur modelé. Les nouvelles voies de communication viennent effectivement rompre cette unité. Dès les premières années du XVIII^e siècle, la construction du canal du Rhône à Sète traverse l'étang d'Ingril de part en part. Deux siècles plus tard, les déviations du canal et de la route nationale, la création du port de plaisance et la réalisation de la route (RD60) menant du centre-ville jusqu'aux Aresquiers, le



Avec la création d'une piste cyclable entre les Aresquiers et Frontignan c'est tou...

morcellent encore un peu plus et créent de nombreux délaissés d'étang.

« Les Mouettes » sauvé

Vendu en 1961 par l'État à la Ville sous forme de concession de lais de mer, le plus important d'entre eux, baptisé alors « étang des Mouettes », est appelé à disparaître au terme d'un délai de 30 ans. Au début des années 90, il était prévu concrètement de transformer le site en luxueuses marinas. Renversement de

discours en 1995 : la nouvelle municipalité se bat pour que le Conservatoire du Littoral s'en porte acquéreur. Le 28 septembre 2000, il était définitivement sauvé. « Cet étang fermé ainsi préservé des différentes sources de pollution et étonnamment profond, est encore aujourd'hui le plus riche du secteur » affirme Juliette Picot, directrice du Syndicat mixte des étangs littoraux (Siel). Ce sera le point de départ d'un nouveau processus de protection des lagunes, du littoral et de l'environnement

Le Siel, l'ange gardien des étangs

Le Syndicat mixte des étangs littoraux (Siel) coordonne les actions des différentes communes (Communauté d'Agglomération du Bassin de Thau, Villeneuve lès Maguelone, Lattes, Pérols et Palavas). Il sensibilise le public, tente de préserver les "zones humides" de l'urbanisation et

surveille la qualité de l'eau. « Ici, concrètement et cet été par exemple, 800 personnes ont participé au programme "Cap sur les lagunes", des ateliers in situ pour les enfants (plébiscités par les parents) et des animations par l'image dans les campings » déclare, enthousiaste, Juliette Picot,

directrice du Siel. « En ce moment, en partenariat avec la Ville et la CABT, nous relançons aussi notre campagne de restauration des passes, buses et autres roubines, absolument nécessaires pour la communication de l'eau dans la lagune. » Elles sont d'ailleurs nombreuses le long de la

RD60 et « doivent être entretenues régulièrement pour que les délaissés d'étangs restent ces formidables réserves naturelles abritant une multitude d'espèces, animales ou végétales, et conservent leur rôle essentiel de "zone tampon", protégeant les habitations lors de fortes crues. »

en général. En 2001, la Ville votait son nouveau Plan local d'urbanisme (PLU), augmentait de 300 ha le périmètre des zones naturelles protégées et classait l'étang en zone naturelle protégée.

Partenariat départemental

L'actuel réaménagement de la RD60, itinéraire de près de six kilomètres, vient conforter cette notion de protection des

de la largeur des voies, création de deux giratoires (2) au niveau des carrefours de la rue des Cormorans (liaison Port Est) avec une bretelle d'accès au port des pauvres, et de la rue des Frégates (liaison Port Ouest), suppression du stationnement automobile aux endroits les plus sensibles) la vitesse sera réduite et la circulation apaisée. Une nouvelle passerelle enjambant le canal (3), réservée

Légende

- (1) Suppression d'un rond-point inutile.
- (2) Aménagement de rond-point pour une meilleure sécurité des cyclistes et des automobilistes.
- (3) Création d'une passerelle vélos-piétons au-dessus du port.
- (4) La chaussée est rétrécie sur toute la longueur pour réduire la vitesse des automobilistes.
- (5) La piste cyclable est ininterrompue des Aresquiers au Carrefour, surélevée au-dessus de la route et du canal.
- (6) La piste cyclable est aussi aménagée sur le pont des Aresquiers.



te la route entre les étangs et la plage qui va être aménagée

espaces naturels. Et, comme un symbole, les travaux ont commencé autour de l'étang des Mouettes avec la suppression du giratoire devenu inutile (1, il devait desservir les marinas), la réorganisation du sens de circulation et la création de stationnements. Depuis 1995, la Ville tisse en effet un partenariat solide avec le Conseil général de l'Hérault, propriétaire de la voie. Ce projet, qui a donné lieu à une enquête publique préalable, a ainsi pu être adapté et prendre en compte les différents risques d'impacts sur les zones humides. Ses grandes lignes ont été présentées aux habitants du quartier de la Plage, lors d'une réunion publique, le 3 octobre dernier.

Quand une piste change la route

Le principal objectif est d'assurer la continuité de la piste cyclable bidirectionnelle, un des parcours forts du département. Il fallait donc sécuriser l'ensemble des traversées et, dans le même temps, améliorer la sécurité de la RD 60 elle-même. Grâce à de nouveaux aménagements (réduction

« Offrir à nos enfants des espaces naturels en meilleur état que celui dans lequel nous les avons trouvés. »

Le Maire-Adjoint délégué à l'Environnement, et président du Siel.

aux cycles et aux piétons, sera également réalisée. Les travaux, d'un coût de 4 millions d'euros, financés à 100% par le Département, ne nécessitant pas la mise en place de déviation, sont prévus pour durer sept mois.

Parallèlement, le Syndicat d'adduction d'eau potable (SAEP) profite du chantier de la RD60 pour terminer son travail de renouvellement et de renforcement du réseau de canalisation d'eau potable commencé l'an dernier. Coût : 450 000 €.

Récifs artificiels

Malgré la richesse du plateau des Aresquiers, la faune marine diminue sensiblement au large des côtes de Frontignan Plage.



Un grand programme d'implantation de récifs artificiels d'environ un million d'euros, cofinancé par l'État, l'Europe, le Conseil général et la Ville, a donc été lancé. Il définit une zone de reproduction protégée et permettra aux différentes espèces de se multiplier au profit de tous (pêcheurs amateurs ou professionnels, vacanciers, plongeurs...). Leur installation devrait intervenir concrètement en 2009, à l'issue des procédures réglementaires et administratives.

Repères

Petit lexique

Lagune. Étendue d'eau salée, comprise entre la terre ferme et un cordon littoral (lido).

Grau. Brèche dans le cordon littoral. Terme qui vient du latin gradus, signifiant passage.

L'écho de nos gestes



Opération de nettoyage menée par des bénévoles sur le site des Aresquiers.

Entretenir son jardin, faire la lessive ou la vaisselle... Tous ces gestes quotidiens ont une incidence, une répercussion sur notre environnement. Et à Frontignan la Peyrade, la lagune est finalement le réceptacle de toutes les eaux.

Concret

« Il faut aller sur le terrain, prendre le temps de comprendre entre autre, comment fonctionne une station d'épuration » affirme le président du Syndicat mixte des étangs littoraux (Siel), par ailleurs délégué communautaire en charge de la gestion des déchets, omniprésent dans les actions de pédagogie et de prévention. « Évidemment, le Siel ne peut pas tout faire tout seul. Il a tissé des liens privilégiés avec les différentes communes et associations. Il subventionne et plébiscite par exemple diverses animations et balades, organisées par le Voile de Neptune. » « Afin d'approfondir ces activités, explique Béatrice le Moël, directrice de l'association, nous avons conçu de petits guides intitulés "écho gestes". »

Ici, le visuel complète donc le sonore. L'écologie entre en résonance. « Comme l'écho, un premier geste en faveur de l'environnement en appelle un autre... et ainsi de suite. Il existe ainsi des lessives qui contiennent aujourd'hui des agents actifs 100 % biodégradables. Il faut vraiment les préférer aux autres car les stations d'épuration ne font qu'isoler ces agents actifs pour les rejeter dans les étangs. Et c'est la même chose lorsque l'on utilise engrais et pesticides. Ils se retrouvent irrémédiablement dans les nappes phréatiques. Nous sommes tous directement acteurs de la qualité environnementale, garants de l'équilibre de notre lagune. Ici, la nature, n'est plus assez forte. Par des actes simples, nous pouvons nous réapproprier notre territoire. Ce sont là de vrais gestes citoyens. »

« Quels que soient nos actes, nous agissons tous sur notre environnement. »

**Béatrice le Moël,
directrice du Voile
de Neptune.**

Prendre conscience

« Nous adorons nos étangs. Imaginons deux secondes qu'on ne les ait plus et, qu'à leur place, il y ait un supermarché, un parking... Qu'est-ce qui nous manquerait ? Il faut porter un regard différent sur ce que l'on voit tous les jours. Lumière, reflets, la lagune change continuellement. Ce paysage fait partie de notre vie et pourtant, il est constamment menacé. Au-delà de ce côté esthétique, il y a aussi l'intérêt écologique. Sa fonction naturelle de biodiversité est fondamentale. C'est une zone de migration pour de nombreuses espèces d'oiseaux mais également de poissons. Les mares aussi ont un rôle essentiel dans la préservation d'espèces menacées comme les amphibiens ou les tortues. »

Repères

Siel

Le Syndicat mixte des étangs littoraux est présidé par le conseiller municipal en charge de l'environnement et dirigé par Juliette Picot. Son objectif est la préservation des lagunes selon trois grands enjeux : organiser la fréquentation du public, assurer la qualité de l'eau et préserver les zones humides de l'urbanisation.

Un comité de pilotage "Natura 2000", regroupant les différentes communes et acteurs qui composent le Siel, se réunit le 8 novembre à 16 h, salle Voltaire.

Tel. 04 67 18 51 68.

Autres contacts

Agents du Littoral (ALM)

Philippe de Montredon
04 67 80 28 41.

Voile de Neptune

Béatrice le Moël
04 67 48 78 90.



Les tempêtes maritimes fréquentes érodent le lido.

Un lido à protéger

La Méditerranée semble calme. Mais quand elle se déchaîne, elle emporte tout, fragilise le lido et dépose sur les côtes des tonnes d'étranges cailloux.

Des études en cours

Une étude préalable pour la protection et la mise en valeur du littoral de la commune a été réalisée par le Conseil général avec le concours de la Ville. Le diagnostic a été fait, puis un schéma directeur et plusieurs scénarios de protection ont été élaborés. Les objectifs de l'intervention sont multiples : préserver au mieux le caractère naturel du secteur Est des Aresquiers, maintenir la vocation balnéaire des espaces littoraux situés à l'Ouest et protéger les zones déjà urbanisées. En effet, c'est la partie du littoral du bassin de Thau la plus habitée, avec plus de 2000 habitants à l'année. Parmi les scénarios, il y a celui d'un apport de plus de 100 000 m³ de sable qui pourrait être réalisé pour recharger la plage en même temps que des épis rehaussés et allongés, tandis que certains pourraient au contraire être supprimés et remplacés par des brise-lames émergents. L'Agglomération du Bassin de Thau (CABT) vient de débloquent des

crédits pour poursuivre cette étude de manière plus opérationnelle.

Des cailloux dans le rouage

Les cailloux, qui encombrant nos plages lors des tempêtes hivernales, sont un problème récurrent. Sur d'anciennes cartes postales datant du début du XX^e siècle, ils étaient déjà là. Si l'État qui est propriétaire des plages de Frontignan, n'intervient pas, il laisse néanmoins faire la Ville à ses frais, à condition que les apports ne soient pas retirés du lido. Ainsi, la Ville a choisi de se servir de ces galets pour former un cordon de haut de plage ou le renforcer là où il est fragile.

Avec le réchauffement climatique, les experts envisagent deux phénomènes qui menacent notre lido. D'une part, l'augmentation du nombre et de l'intensité des tempêtes maritimes et, d'autre part, une élévation du niveau de la mer.

Suivant l'ampleur de ces phénomènes attendus, les niveaux de protections à mettre en œuvre seront considérables. Les collectivités locales ne pourront seules relever ce défi. L'État et l'Union Européenne doivent intervenir massivement.

> Activités découvertes

Avec 131 sorties proposées par l'Office de Tourisme et 13 thématiques différentes d'avril à fin septembre, les activités découvertes ont affiché une fréquentation record (près de 1500 personnes dont 25 % originaires de l'Hérault). En juillet et août, la plupart des sorties affichaient complet deux semaines à l'avance. Pour sa première saison, l'activité pêche et promenade en mer a rencontré un vif succès auprès des vacanciers.

Kite-surf à Paris



Le 5 décembre prochain, le Salon Nautique de Paris mettra à l'honneur l'étang d'Ingril. Pour sa beauté, sa vitalité mais aussi et surtout comme formidable spot pour les pratiquants du kite-surf. Ce sport très en vogue, qui consiste en un cerf-volant propulsant une planche, sur l'eau et dans les airs, bénéficie sur notre étang frontignanais d'excellentes conditions de vent et de profondeur. Pour mieux faire connaître ce spot, une conférence sera organisée par l'association Inkiwi et la Ville, sur le stand du Comité régional du tourisme du Languedoc-Roussillon. À l'issue de cette présentation, une dégustation des muscats de Frontignan sera proposée aux nombreux visiteurs du salon où la Ville est présente depuis plusieurs années.

c'est arrivé

Retrouvez tous les mois quelques moments forts de la ville en vie. D'autres images sont à découvrir sur Internet, www.ville-frontignan.fr

en octobre



Un public nombreux et attentif a assisté à la réunion publique d'information sur le Schéma de cohérence territoriale (SCOT) qui s'est tenue à la salle Voltaire. Une exposition, visible sur place du 2 au 14 octobre, est venue approfondir le débat.



La journée d'accueil des nouveaux habitants s'est enfin déroulée sous le soleil. Cela faisait trois ans que ce n'était pas arrivé ! Rencontres, balade, dégustation de produits régionaux, les néo-frontignanais ont fait connaissance avec leur ville dans la convivialité.



C'est en musique et habillés en bleu, blanc, rouge, que les élèves ont accueilli leurs parents et les élus à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle entrée du groupe scolaire Anatole-France. L'occasion de faire

une visite plus approfondie des locaux en général qui, en trois ans, ont véritablement fait peau neuve : extension de la maternelle et regroupement des classes, rénovation des sanitaires, changement des menuiseries, aménagements intérieurs... et d'évoquer de bons souvenirs !



Trois hommes, trois timbres de voix différents et plus d'une centaine de personnes au rendez-vous donné par ces trois ténors en l'église Saint-Paul.

Du 15 au 19 octobre : Semaine Bleue



15

17

La Semaine bleue des personnes âgées a débuté comme il se doit par un petit déjeuner. Celui-ci s'est vite transformé en débat interactif animé par un conseiller en patrimoine de la Poste. Les participants ont ainsi pu obtenir les réponses aux questions qu'ils se posaient en matière de succession et de transmission de leur patrimoine à leurs enfants et petits enfants.



Le concours du meilleur biscuit a réuni les apprentis pâtissiers de la crèche Dr Roger-Michel et leurs aînés de la résidence des Muscates. Un beau moment de partage et de découverte.

Séance tendresse lors du choix des chansons à interpréter pour le karaoké. Juniors et seniors à l'unisson lors d'une belle après-midi musicale à la Maison Vincent-Giner. La encore, la tendresse était au rendez-vous.



17

du
17
au
19



Un mini-stage de 3 jours a permis à tous ceux qui le souhaitaient de découvrir les arts martiaux, la lutte éducative, les arts traditionnels et ainsi de mieux percevoir leur corps.



19

Afin de bien finir cette semaine, la troupe du Club 40 est venue présenter son nouveau spectacle sur la scène de la salle de l'Aire. Leurs chansons françaises, choisies pour leur invitation au voyage et à la rêverie, étaient accompagnées d'un goûter organisé en partenariat avec les Solidaires Intergénération et Femmes en Languedoc-Roussillon.

c'est arrivé



19

La famille des joutes frontignanaises était réunie au grand complet dans la salle d'honneur de l'Hôtel de Ville afin de faire un bilan de la saison 2007 avec le maire et les élus. Mais au-delà des bons résultats, son président, Alain Mauran, a souhaité mettre en exergue la reconnaissance de la Société au patrimoine de la ville.



20

Le salon du bien être qui s'est tenu à la salle de l'Aire était organisé par l'association Un pas vers l'autre, qui aide les pays défavorisés, en faveur de l'orphelinat de Thien-An, au sud du Vietnam. Mini-conférences, produits naturels d'hygiène et de soin, livres, massages... les visiteurs ont également pu admirer des démonstrations de tai chi chuan, body karaté et gigong.



20

Les spectateurs du Centre culturel François-Villon ont littéralement été sous le charme de l'ambiance créée par la conteuse Stéphanie Rondot et ses "Histoires marines". Un spectacle présenté dans le cadre de la manifestation Lire en fête.

du

22

au

26



À l'heure de la coupe du monde de rugby, plus de 1 000 jeunes frontignanais ont foulé la pelouse du stade Freddy-Bigotière. Les élèves des classes de CE2, CM 1 et CM 2 de toutes les écoles de la ville ont fait leur propre coupe du monde et ceux du LEPAP, des collèges Simone-de-Beauvoir, Sainte-Thérèse et des 2 Pins, un tournoi amical. Parallèlement, le Rugby Club Frontignan Sète organisait sa journée portes ouvertes le 17.

28



28

En présence du maire et des représentants du district, du club et de tous ses jeunes joueurs, l'inauguration de la pelouse synthétique posée sur le stade Esprit-Granier à La Peyrade s'est déroulée sous le soleil et est dans une ambiance conviviale juste avant le match de championnat de Promotion Honneur B de l'Olympique contre Poussan.



Le repas dansant italien organisé par le Comité de Jumelage et animé par l'orchestre Carnet de bal de Jean-Michel Rinaldi a régalé oreilles et papilles des nombreux convives réunis à la salle de l'Aire en cette belle après-midi.

quartiers

envie

Les chantiers de voirie se poursuivent dans tous les quartiers de un peu partout sur la commune. Petits ou grands, ils s'inscrivent dans un grand plan d'ensemble d'aménagement de notre cadre de vie.

Le Plan voirie en action



Ça a démarré...



RD 60 : Route de la Plage

Le Conseil général, vient de débuter ce grand chantier qui devrait durer 7 mois et coûter 4 M€. Les travaux ont commencé par la suppression du rond-point inutile au sud de l'étang des mouettes, qui va ainsi regagner un peu de place. Lire en détail pages 6 et 7.



Giratoire sur l'ex RN 2112

3° grand chantier sur le futur boulevard urbain (après le rond-point du Barnier et celui du mas Reboul), les travaux du nouveau giratoire qui desservira en sécurité les installations sportives et les quartiers de la Calade et de l'Industrie, sont en cours. Pour l'instant la circulation est déviée sur site.

Ça avance



Quartier des Près-St Martin

Avec la pose des enrobées de trottoirs et de l'éclairage public, le quartier est en train de changer de visage. **Fin des travaux prévus courant novembre.** La rue de l'Industrie, entre la rue du Négoce et la rue Perrier, passe en sens unique.



Quartier des Près-St Martin

Avant-après



Rue Charles-Péguy - avant



Rue Charles-Péguy - après



Rue des Collines - avant



Rue des Collines - après

2 nouvelles voies sont quasiment terminées dans le quartier de la Peyrade et dans le nord de Frontignan – il ne manque plus que les marquages aux sols.

Zone Bleue >

Pour un stationnement citoyen



tisfaction la plus grande est bien sûr celle des commerçants et de leurs clients qui peuvent plus facilement effectuer courses, démarches ou visites en cœur de ville. Certains riverains directs ou contigus de la zone bleue ont par contre évoqué les contraintes, plutôt mineures, que ce dispositif avait entraînées. Et tous, de souligner et de se féliciter que Frontignan la Peyrade soit la seule ville de plus de 20 000 habitants où il n'y a pas de parcmètre.

Bilan

Si les premières semaines, malgré une période de test de 15 jours et une communication importante, certains n'ont pas immédiatement intégré les bons gestes, avec le temps les bonnes habitudes se sont prises. Pour autant, comme prévu, le débat citoyen sur ce système se poursuit.

Parmi les demandes qui doivent être débattues dans les prochaines semaines, la plupart concernent l'extension de la zone bleue. De son périmètre géographique (bas de la rue Frédéric-Mistral, bas du Boulevard Gambetta, avenue Général-De-Gaulle, bd de la République, quai Voltaire, cœur du quartier de La Peyrade...) et de son amplitude dans le

temps avec une extension souhaitée par certains au samedi matin.

Des questions pour lesquelles il faudra recueillir l'avis du plus grand nombre et bien peser les avantages et conséquences de chaque hypothèse, pour concilier un centre-ville à la fois accessible et facile à vivre pour tous.

La question du statut spécifique des places réservées aux personnes à mobilité réduite sera également étudiée.

Conformément à l'engagement pris en décembre 2006, ce mardi 23 octobre 2007, à la Salle Voltaire, il fut de nouveau question de Zone Bleue de stationnement gratuit. Riverains, usagers, commerçants, policiers municipaux et élus ont dressé ensemble un bilan des premiers mois de la zone bleue testée depuis le 1^{er} mars 2007.

Avis

De l'avis des personnes présentes à cette réunion ou de celles qui se sont exprimées sur les différents cahiers mis à disposition, cette nouvelle organisation du stationnement est accueillie très favorablement. En effet, tous soulignent que l'objectif de libérer le centre-ville commerçant des voitures ventouses garées toute la journée est atteint. La sa-

repères

Les chiffres de la zone bleue

220 places en zone bleue = **1 100** véhicules supplémentaires qui peuvent accéder au centre-ville tous les jours avec un taux de rotation des places qui passe de 1 à 6.
65 panneaux de signalisation posés.
50 000 disques et autant de dépliants distribués gratuitement.
 Coût total de l'opération : **30 000 €.**

Centre

Aires de jeux



Mercredi 24 octobre, les représentants des parents (FCPE, GPI, Femmes en Languedoc-Roussillon, Maximômes et Planète Parents), élus et techniciens de la Ville, se sont réunis à la mairie en comité de pilotage des aires de jeux pour enfants. Ils ont convenu ensemble de consacrer les 100 000 € d'enveloppe votée au budget 2007 à la réfection complète de l'aire de jeux du parc Victor-Hugo et à la re-création d'une ancienne aire dans un secteur également très fréquenté par les enfants, square du 25 juin 1944, entre l'école Sainte-Thérèse et les Terres-Blanches. D'autres pistes sont à l'étude pour de prochaines installations.

Profession artiste

Pygmalion et Cie organise au Centre culturel François-Villon, du 26 au 30 novembre, les journées "profession artiste", en partenariat avec la Ville, le Conseil général de l'Hérault, l'Agglomération du Bassin de Thau, la Caisse d'Épargne et la Chambre Régionale de l'économie sociale et solidaire. Information, conseils, statut, droit... pour mieux appréhender un métier qui a encore du mal à se définir concrètement. Inscriptions : Isabelle Sampietro au 04 67 74 82 99.

Plage

Déchets verts

Depuis le 20 octobre, les habitants de Frontignan-plage peuvent déposer leurs déchets verts dans trois bennes gardiennées avenues Vauban, Ferdinand de Lesseps et d'Ingril, tous les samedis matins de 8h à 11h. Ce nouveau service de collecte permettra de mieux recycler ces déchets et de les valoriser en engrais organique.

Près St-Martin

Déchetterie

La déchetterie située quant à elle Chemin des Près Saint-Martin, reste ouverte du lundi au dimanche pour recevoir les dépôts de déchets verts, mais aussi les encombrants, la ferraille, les gravats, les cartons, le bois, les piles, les batteries et les huiles végétales ou minérales. Lundi au samedi : 9 h-12 h 30 / 14 h-17 h 30
Dimanche : 9 h-12 h 30.

Tous quartiers

Réforme du permis de construire

Une importante réforme du permis de construire vient d'entrer en vigueur. Elle réduit à trois le nombre de types de permis : construire, aménager et démolir. Elle prévoit également un allègement de l'instruction et donne des assurances en matière de délais de réponse.

Le délai de recours des tiers est lui aussi modifié. Enfin, c'est le titulaire du permis et éventuellement son architecte qui attesteront en fin de chantier de la conformité de la construction par rapport au permis de construire.

Pour en savoir plus et télécharger les documents : www.nouveaupermisdeconstruire.gouv.fr

Si vous avez des projets de travaux, de constructions ou de démolitions, prenez contact auprès du service urbanisme de la Ville au 04 67 18 51 50.

Prêts pour la Toussaint



Un agent municipal entretient désormais à plein temps les trois cimetières de la commune. Pour la Toussaint, 176 chrysanthèmes et 16 cyclamens y ont été plantés. Route de Balaruc, 50 cyprès et 146 lauriers ont été plantés le long de la clôture ouest. Les allées ont été réaménagées, un Jardin du souvenir a été réalisé, trois fontaines posées et les toilettes également rénovées. Le projet d'extension au nord du cimetière de La Peyrade, permettant à 119 concessions supplémentaires de prendre place sur les terrains jouxtant le funérarium qui va ouvrir prochainement, sera soumis, en novembre, à l'approbation du conseil municipal. Après consultations et appels d'offres, les travaux suivront.

Naissances

Luna de Kévin Salmeron et de Jessica Weil. Ambre de Youssef Djamil et de Muriel Kiener. Lison de Dominique Lemmi et de Sophie Rodriguez. Nolan de Henri Trefelle et de Maëva Di Carlo. Noémie de Jean-Patrick Ménard et de Béatrix Zaragoza. Louan de Gilles Charbonnier et de Pascale Caruso. Jeanne de Olivier Fontaine et de Cécile Van Meenen. Louka de Philippe Andolina et de Sandrine Lebert. Marcel de Nicolas Eychene et de Valérie Thomas. Luna de Julien Gabriel et de Audrey Fernandez. Alexandre de François Bollé et de Alice Gautrot. Ilhan de Johann Artaud et de Maëva Massix. Wissam de Mohamed Hennani et de Ouardia Baali. Lucie de Loïc Piquel et de Vanessa Orengo. Louanne de Sébastien Harrel et de Aurélie Leroux. Noélie de Olivier Pondeville et de Isabelle Jacomino. Lola de Steve Le Cointe et de Stéphanie Aellion. Sanaa de Choket Salem et de Marion Ricard. Lucas de Pierre Galonnier et de Sylvette Dury. Julie de Alain Stehly et de Jacqueline Couderc. Myriam de Khalid Abounidane et de Yamna Mimouni. Damien de Maurice Paulet et de Stéphanie André. Noha de David Dalverny et de Lydia Rouvier. Sara de Mokhtar Abessine et de Mimounte Mokadem. Maëlys de Sébastien Alguacil et de Carine Roze. Mariella de Julien Etienne et de Maryline Sauret. Joey de Grégory Mas et de Virginie Garcia. Jayson de Grégory Mas et de Virginie Garcia.

Mariages

Frédéric Amat et Françoise Fourcade. Frédéric Cerrato et Hélène Hopquin. Eric Bayard et Valérie Guisti. André Caddau et Caroline Vivares. Philippe Talagrand et Delphine Caselli. Patrick Farre et Christiane Foucher. Mathieu Manghi et Delphine Clermont. Jean Faure et Ludvine Le Franc. Cristian Martinez et Priscilla Allier. Charles Chenet et Alexandra Juery. David Jaumard et Cécilia Gros. Yves Boutonnet et Amélie Toe. Philippe Ebersold et Annick Vertz. Patrice Virduci et Danielle André.

Décès

Ginès Sempere Sendra. Pierre Rosa. Michel Filaire. René Thion. Carmen Cano épouse Sanchez. Annie Lefort épouse Truong. Diégo Rodriguez. Henri Galano. Christian Salvat. Thierry Boutillier. Raymond Lafarge. France Metzinger veuve Said. Nicole Séguin épouse Girolt. Hélène Fiol épouse Martin. Jeannine Carboni épouse Barbe. Dolorès Llorens veuve Lopez. Elise Martinez veuve Carrio. Abdessadik Ezzenfari. Victorine Vaillard veuve Caschinasco. Daniel Watrigant. Alain Parisot. Juliette Bonifacy veuve Gimeno. Patrick Thuillier. Pierre Brun-Picard. André Bacala. Fatima Zyadi épouse Abdechchafi. Candide San Marcelo veuve Galdo. Marc Baillet.

expressions

des élus

Les élus de la Majorité

Il faut un commissariat à Frontignan

Dans le Midi Libre du 18 octobre dernier, le directeur de la communication de la Direction Départementale de la Sécurité Publique (DDSP) indique que la création d'un commissariat à Frontignan n'est pas une priorité.

Vos élus du groupe majoritaire sont totalement indignés par cette prise de position tant du point de vue de la méthode que du point de vue du contenu.

Parlons d'abord de la méthode : une interview du directeur de la communication de la DDSP. S'agit-il d'une prise de position officielle ou du seul avis d'un fonctionnaire ? Les élus de la ville ont-ils été consultés ? Connaît-on le point de vue du député de la circonscription ?

À Frontignan, la création d'un commissariat, portée depuis longtemps par les élus de la Ville, fait écho à une demande forte de services publics exprimée par nos administrés, notamment en matière de sécurités.

La population de Frontignan la Peyrade nous interpelle en effet de manière quasi quotidienne sur l'absence de la Police Nationale, en particulier pendant la nuit. Dans certains quartiers le sentiment d'abandon est tellement fort que les habitants ne sollicitent même plus le commissariat central. La compétence et l'action des policiers ne sont bien sûr, absolument pas en cause. D'ailleurs les syndicats de Police Nationale, seuls autorisés à s'affranchir du devoir de réserve, réclament sur la circonscription la création de 19 à 28 postes supplémentaires.

Nous proposons aux représentants de la DDSP d'aller sur le terrain, et de développer leurs arguments auprès des habitants de nos quartiers. Ils pourront ainsi mesurer le décalage entre une analyse de nature purement administrative et les attentes des hommes et des femmes confrontés à la réalité quotidienne. Chacun sait, en effet, que la non prise en compte du sentiment d'insécurité est de nature à augmenter les tensions. Cette idée est d'ailleurs centrale dans la vision que le chef de l'État développe au sujet de la sécurité intérieure.

Mais revenons aux données « objectives » du dossier. Les statistiques de

la délinquance, sont en effet en baisse sur la ville comme d'ailleurs sur l'ensemble de l'Hérault. En tant qu'élus nous affirmons que cette baisse est surtout liée à un travail quotidien de prévention, de vigilance et d'anticipation mené par les services sociaux, les éducateurs, les associations et la police municipale.

Par ailleurs, la décision relative à l'ouverture d'un commissariat n'est en aucun cas exclusivement basée sur des données statistiques. S'il existe quelque part des indicateurs officiels de cette nature, nous en demandons à en être informés.

Qu'en est-il de la prise en compte de la croissance démographique ? Par ailleurs les policiers savent parfaitement que, sur le terrain, de simples incivilités et de simples nuisances sonores peuvent aboutir, à une progression des faits de nature plus grave. Faut-il attendre d'avoir de gros soucis de délinquance pour déployer les moyens nécessaires ?

Dans cette perspective, l'affirmation des services de l'État selon laquelle un projet de création d'un commissariat « n'est même pas inscrit dans une phase d'étude » relève soit d'une provocation soit d'une carence en terme d'analyse, soit des deux.

Sur les effectifs enfin, la mise au point paraît aussi nécessaire. La Police Municipale est composée de dix agents et ouverte de 8h à 19h du lundi au vendredi et le samedi matin de 8h à 12h30, ses interventions sont, conformément à la loi, orientées vers la police de proximité. Le commissariat central se situe à Sète soit à 7 kilomètres du centre de Frontignan. Le bureau de la police nationale, nommé « commissariat de secteur » est quant à lui ouvert de 8h à 12h et de 14h à 18h et se compose de 12 agents, soit un policier pour 1 000 habitants, sachant qu'au moins 4 d'entre eux sont affectés aux tâches administratives.

Peut-on sérieusement affirmer que dans une ville en plein développement urbain ce déploiement soit suffisant ?

Les représentants de l'État semblent s'en satisfaire. Il ne faudrait pas que la justification de cette prise de position soit liée à diminution des effectifs de la Police Nationale et la Gendarmerie qu'envisage un document de travail du ministère du Budget proposant la suppression de 8 000 à 10 000 emplois à l'horizon 2011 ?

Le groupe majoritaire

Les élus de l'Opposition

Non aux franchises médicales

Après les augmentations des forfaits hospitaliers, des consultations, les déremboursements de médicaments, voilà que le gouvernement décide le principe de franchises médicales auxquelles s'ajoute une taxe sur les médicaments.

Cela va représenter une pénalisation pour les malades. Des difficultés pécuniaires qui pousseront à surseoir, à reculer ou à purement et simplement à ne plus se soigner ! Sarkozy—Fillon visent à démanteler notre système de santé. Ces mesures s'accompagnent en matière d'hospitalisation de l'idée de l'équilibre financier des hôpitaux... Entendez par là : suppression de milliers d'emplois et fermetures d'établissements. Professionnels de la santé, associations de malades, syndicats se mobilisent pour dire non à ces choix ! Tous concernés, nous devons nous mobiliser ! En tant qu'élus, nous avons soumis lors du dernier conseil municipal une motion demandant la suppression de ces mesures ! Le texte a été adopté à l'unanimité (à l'exception des 2 élus UMP : absents ?).

**Jean-Louis Bonneric
Lucien Tremelat**

Mieux vaut tard que jamais ?

Cette remarque de bon sens peut-elle s'appliquer à la gestion d'une municipalité en place depuis 13 ans ? Le bilan des 12 premières années est bien léger. Sur une si longue période certaines choses, bien sûr ont été faites et peuvent s'égrener à l'envie au cours des multiples réunions et inaugurations hebdomadaires. Ces élections approchant, le tracteur poussif se transforme en mirage à tête chercheuse.

L'argent ? On vend les bijoux de famille pour alimenter la merveilleuse année pré-électorale. Pour éblouir le futur électeur on lance en grande pompe un plan de requalification de l'EX nationale. Sur le fond pas de problème. Mais on apprend que ce projet coûtera près de 10 millions d'euros (HT) et prendra... 7 ans. Ne serait-il pas normal de laisser le soin à la prochaine équipe municipale quelle qu'elle soit de le développer ? On n'est plus à 6 mois près ! C'est la raison pour laquelle nous nous sommes abstenus lors du conseil municipal.

**Jean-Claude Alquier
Michel Ferrier**

Comme un p'tit coquelicot...

Les élections municipales approchent.

Aucun doute, les promesses vont fleurir comme les coquelicots à la belle saison. Comme les coquelicots, les promesses sont éphémères. Du moins c'est l'habitude dans notre commune depuis douze ans. Qui se souvient, en effet, des promesses du candidat qui par deux fois a obtenu l'honneur de diriger notre commune. Peut-être figureront-elles une troisième fois dans le brillant catalogue qu'il va nous sortir. Nous avons dit l'honneur de servir notre ville, il n'en a tiré que vaine gloire, gonflée comme une baudruche de belles phrases et d'envoies lyriques. Mais concrètement, que restera-t-il de ces douze ans ? Des plans sur la comète, et des surprises comme la hausse des impôts, de la dette, et du climat délétère qui plane lourdement. Alors nous ne ferons pas ici de liste à la Prévert de ce qu'il faut faire. Mais nous esquisserons une méthode, notre méthode de travail. Pour le dire simplement, la ville est à sec. Ou à la manière des jeunes, elle a été séchée. La seule façon de s'en sortir, c'est de faire tourner à plein régime l'Agglo, le département, la région, l'état, l'Europe. Bref, de travailler en synergie avec nos voisins, plus ou moins proches. Nous pensons qu'ici réside la plus grande faute de la précédente gestion. À commencer par le blocage de l'Agglo. N'oublions pas que c'est en partie à cause de cela que le Leclerc, ses emplois et ses avantages, nous sont passés sous le nez. Au fait qui connaît le parfum des coquelicots ?

**Léontine Redondo
Nathalie Martins de Mélo
Patrick Lévy**

Écologie et économies

La lutte pour la préservation de l'environnement est aussi une manière de combattre l'augmentation du prix des énergies fossiles. La rarefaction de ces type d'énergie conduit inexorablement à un surcoût important de la consommation, diminuant d'autant le pouvoir d'achat. Les collectivités locales doivent servir d'exemple et encourager l'utilisation d'énergies de substitution, tout en permettant de réelles économies qui se répercuteront obligatoirement sur le contribuable. De nombreuses solutions existent pour en diminuer l'impact : énergie solaire, éolienne, géothermie, biomasse... Une réelle stratégie doit être mise en place au sein de la municipalité, les réalisations appliquées aux bâtiments publics, logements sociaux, véhicules municipaux, serviront de modèle aux frontignanais soucieux de la protection de l'environnement et de la préservation de leur pouvoir d'achat.

**Georges Hernandez
Marie-Ange Valera**

services

À l'occasion du festival Kifo, les 23 et 24 novembre, le service jeunesse de la Ville renouvelle les offres de sa carte destinée aux 16/25 ans.

La carte qu'il faut avoir

Pouvoir aller voir gratuitement des matchs de foot, de hand ou de basket et devenir ainsi de fidèles supporters; essayer la voile, l'escalade ou le canoë; faire un baptême de plongée; découvrir, à l'école de musique municipale et toujours sans payer, le saxo, le violon, le chant ou la batterie; profiter de billets offerts pour les spectacles de la Scène nationale du bassin de Thau, d'une place à 2 € au CinéMistral et de nombreuses réductions dans les commerces participants... c'est possible! Et c'est Kifo qui le fait.

Membres actifs

Cette carte, réservée aux 16/25 ans, est délivrée par le service jeunesse de la Ville pour 5 € par an. Mais sa véritable particularité vient du fait que ce sont les "kifeurs" (détenteurs de la carte) eux-mêmes, dans le cadre d'un comité d'animation, qui programment les différents événements organisés tout au long de l'année et proposent, régulièrement, des avantages inédits. Ces nouvelles offres sont présentées tous les mois dans "L'info Kifo", envoyée



Le comité d'animation de la carte de Kifo et les animateurs du PIJ organisent diverses sorties, comme à PortAventura, en Espagne.

« Au-delà d'une carte, être «kifeur», c'est être actif dans l'organisation de ses propres loisirs. »

Le Maire-Adjoint délégué à la Jeunesse et à l'Education.

par mail à chaque kifeur, et consultable sur le site www.ville-frontignan.fr.

Le Festival Kifo, les 23 et 24 novembre, élaboré en partenariat avec Kangourou Production, fait partie des rendez-vous incontournables. Là aussi, plusieurs kifeurs bénévoles participent à l'installation, puis à la sécurité des concerts. Vendredi à partir de 20 h, *Debout sur le zinc* et leur world music festive puis samedi *Riké*, chanteur de Sinsemilia et acteur actif de la nouvelle scène française, viendront survolter la salle de l'Aire.

repères

Commerces participants

Banques, bars, beauté, bien-être, coiffeurs, fleuriste, informatique, librairies, magasin de sport, opticiens, presse, pressings, prêt-à-porter, restaurants, serrureries, snacks, téléphonie, autant de commerces qui participent à l'opération et offrent avantages et réductions. Tous les détails sur le nouveau dépliant de la carte Kifo, disponible dans les bâtiments municipaux. Point info jeunesse (PIJ), parc Victor-Hugo (04 67 18 50 84).

Courant novembre

> La semaine départementale de lutte contre les toxicomanies a lieu du 12 au 17. Exposition, film, débat, challenge sportif, sont au programme.

> Frontignan est impliqué dans le projet européen JAMO, jeunesse en action: mobilité et opportunités. Dans ce cadre, une semaine de rencontre se tiendra ici avec des jeunes espagnols de Huelva, du 18 au 29. Le voyage inverse est déjà prévu en février.



Raymond Lopez, 79 ans. Coiffeur à La Peyrade pendant près de 40 ans, il en est la mémoire vivante. À l'heure où de grands projets se dessinent ou viennent d'y être réalisés, il nous livre sa vision de son "village".

Lapeyradois suis !

« M es parents m'ont conçu à La Peyrade, mais je suis né à Gigean. Aujourd'hui encore, certains m'appellent "le Gigeannais", pour me taquiner évidemment. J'ai connu La Peyrade du temps où nous étions à peine 2 000 habitants. La mairie annexe n'était pas encore construite et un vent d'indépendance soufflait sur le "village". » En 1937, pour la quatrième et dernière fois en cinquante ans, les Lapeyradois demandent en effet sans succès que leur agglomération devienne une commune à part entière.

Changements

« En 1960, nous héritons de la maison familiale rue des Lierles, alors excentrée ! » De l'autre côté de la rue, les vignes s'étendent à perte de vue. « Le week-end, on y faisait des grillades avec les amis. Et puis la mairie s'est construite

« La Peyrade restera toujours pour moi ce village que j'aime tant. »

et, petit à petit, d'autres maisons ont suivi. D'abord à côté, puis en face de chez nous. C'est vrai qu'avec du recul, le village s'est réellement transformé en l'espace de 40 ans. Il y avait aussi la station essence juste avant la pharmacie où il fallait pomper litre par litre. On a gardé le nom de "pompe à essence", mais aujourd'hui, on ne pompe plus ! Quand on s'est marié en 1952, il y avait six automobiles. Celles de René Bourret, le boulanger, Pierre Allemagno, le boucher, Henri Chabbert, alias "pur sucre" l'épicier, ainsi que messieurs Baron et Presta. Aujourd'hui, de nombreuses rues sont en train

d'être refaites, dont celle qui passe juste devant chez nous, ce qui va permettre de ralentir les voitures devenues nettement plus nombreuses ! Une crèche, et une maison de retraite et une agora espace ont également été construites. La vie est passée par là, et c'est bien aussi.»

L'esprit village

Raymond Lopez s'est mis à son compte en 1957. Il a coupé les cheveux de plusieurs générations de Lapeyradois. « Tout le monde défilait dans mon salon. » C'est ainsi qu'on lui a raconté les petites anecdotes qui composent la grande histoire. « À la fin des années cinquante, la fête de La Peyrade était déjà très renommée. Les participants et les spectateurs venaient de toute la région. À l'époque, au niveau du rond point, derrière et en face la pharmacie, c'était une campagne. La place n'existait pas, mais une grande propriété sur le fronton de laquelle trônaient deux lions imposants, en bronze. Bien sûr, dans l'excitation de la fête, un petit groupe n'a rien trouvé de mieux à faire que de les démonter au beau milieu de la nuit et de les poser au centre de la route nationale ! Tout le monde a salué l'exploit mais le maire a tôt fait de retrouver les coupables... obligés de réparer leur bêtise ! C'était cela l'esprit d'alors : un peu de folie sans jamais de méchanceté. Pour moi, La Peyrade restera toujours ce petit village où il fait bon vivre. J'aime cette ambiance. Le gens se disent encore bonjour, se parlent. Il ne faut surtout pas perdre cela. »

bio-express

1928 Le 19 décembre, il naît à Gigan.
1947 Il vient travailler à La Peyrade.
1952 Il se marie et s'installe à La Peyrade. Il n'en partira plus.
1957 Il ouvre son propre salon de coiffure.
1988 Il part à la retraite.

L'agenda de Raymond Lopez, en novembre.



Journée d'accueil

Je souhaitais, pour une fois, non pas annoncer mais revenir sur un événement. En effet, la Journée d'accueil des nouveaux habitants est à mon avis essentielle. Elle permet de s'intégrer beaucoup plus vite et de lier des liens. Ainsi, quand les gens se croisent, ils se connaissent déjà un peu et n'ont plus peur de se dire "bonjour". C'est tout bête, mais c'est ce qui, à mon sens, crée l'harmonie d'une ville.

Inaugurations

J'aime le football... mais plutôt à la télé ! Par contre, je regarde chaque lundi les résultats de l'Olympique Lapeyradois sur le journal. C'est une bonne chose que le club dispose désormais d'une pelouse synthétique. J'ai également appris que les courts de tennis avaient à présent le même revêtement et qu'ils allaient être prochainement inaugurés.



le Championnat de l'Hérault toutes catégories d'âges et de poids à Soubrier. Pour la petite histoire, Henri Ferrari, que j'ai bien connu, était coiffeur lui aussi !

Haltérophilie

L'haltérophilie m'impressionne. C'est incroyable de pouvoir soulever de tels poids ! Ici, trois rendez-vous sont d'ores et déjà programmés : le 26 janvier, le Championnat de France des Clubs N2 est organisé au gymnase Soubrier, le 9 février le Championnat jeunes "calendrier avenir" à Ferrari et le 23 février,

Repas

Nous adorons les bons repas ma femme et moi ! C'est aussi et surtout un moment de convivialité où l'on se retrouve entre amis. Le 11, l'Association portugaise culturelle frontignanaise organise sa traditionnelle fête de la châtaigne à la Maison des Association, rue des Lierles... Pratique, c'est juste à côté de chez nous !



Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.ville-frontignan.fr et retrouvez également l'agenda détaillé dans le dépliant « À l'affiche ».

parcours

d'hier à aujourd'hui



Le centre-ville, que l'on reconnaît, a tout de même bien changé en un demi siècle.

Le quartier de La Peyrade a un statut à part dans la ville. Son histoire, son emplacement et ses habitants ont contribué à forger sa forte identité.

Un village dans la ville

Dès l'époque gallo-romaine, quelques négociants par navigation côtière viennent construire leurs villas et travailler la vigne sur le sol lapeyradois. Des éléments de toiture, une base de colonne en pierre grise d'un portique et des pièces de monnaies, dont un as de l'empereur Trajan, ont été retrouvés en 1974 sur le domaine Bernadou. Parallèlement, une grande quantité d'amphores gauloises sont à leur tour mises à jour dans une fosse sur le terrain de l'usine à gaz. Mais il faut attendre la construction du port de Sète en 1666, pour que les modestes maisons des ouvriers et autres porteurs d'eau ne forment l'embryon de l'agglomération. Au

XVIII^e siècle, les mas de Garonne, Fernadié, Nicolas, Bernadou ou de Chave, prennent place dans le paysage. Le recensement de 1872 comptabilise 255 habitants dans le hameau et 132 dans les métairies. La Peyrade passe le cap des 1 000 habitants au tournant du siècle, en 1901, et celui des 2 000 à peine trente ans plus tard, alors que l'usine Lafarge vient d'être mise en service. Frontignan ne compte alors que 3 860 habitants... La seconde guerre mondiale viendra mettre un coup d'arrêt à ce développement et faire sensiblement baisser la démographie.

En 1962, en accord avec la Préfecture, la municipalité obtient un dé-

blocage spécial d'habitation à loyer modéré (HLM) en vue d'accueillir les "rapatriés d'Algérie". Avec la cité Marcou-Ginouves, La Peyrade lance l'un des premiers programmes d'accession à la propriété dans le midi de la France. Ici, plus de cent logements, « avec paiement sur 25 ans et des loyers non indexés », seront construits. La population va presque doubler en sept ans, passant de 1 861 habitants en mars 1962, à 3 052 en mars 1969. Le dernier recensement de 1999 en comptait finalement 4 511.

Au gré de cette histoire, La Peyrade a su grandir et évoluer en restant un quartier à part dans la ville, avec un bel avenir devant lui.